

Dans ce numéro

Au Tadjikistan, vingt-quatre membres de l'État islamique tués lors d'une émeute dans une prison de la capitale...

(Page 2)

L'enlèvement d'une dizaine de personnes dans l'est de la République démocratique du Congo revendiqué par l'État islamique...

(Page 3)

La forte activité du groupe terroriste Wilayat Khorasan dans le nord de l'Afghanistan inquiète le FSB russe...

(Page 4)

Au Soudan des agents du NISS empêchent l'arrestation de l'ancien chef des services de renseignement...

(Page 5)

Vers un renforcement de la présence militaire russe au Congo Brazzaville...

(Page 6)

Sur Facebook, plusieurs centaines de pages diffuseraient de fausses informations sur l'Europe, selon Avaaz...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les États-Unis ont procédé à deux essais nucléaires sous-critiques depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche...

Selon le laboratoire national du département de l'Énergie des États-Unis, un essai nucléaire sous-critique a été effectué le 13 février dernier dans l'État du Nevada. C'est ce qu'a annoncé vendredi le laboratoire national de Lawrence Livermore. Il s'agit du premier test du genre depuis décembre 2017, du second depuis l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche, et du 29e dans l'histoire des États-Unis. Selon le laboratoire, l'essai baptisé *Ediza* portait sur l'implosion de plutonium à partir de huit substances hautement explosives, ce qui aurait donné lieu à de nombreux relevés scientifiques détaillés. L'expérience aurait permis de renforcer la sûreté du stock nucléaire dont les États-Unis sont dotés. En février 2018, une nouvelle stratégie nucléaire a été annoncée par le gouvernement américain, afin d'améliorer le processus de dissuasion, face à la Russie et à la Chine. Les États-Unis modernisent leur arsenal nucléaire à travers de tels essais, tout en introduisant des armements légers. Le dernier test est intervenu juste avant la tenue du second sommet américano-nord-coréen, en février. L'administration Trump demandait donc à P'yongyang d'abolir ses armes nucléaires, tout en s'efforçant d'améliorer son propre arsenal.

(Radio Japon international, le 25-05-2019)

Protestations russes après le déploiement d'un nouveau radar américain en Norvège...

Moscou prévient qu'elle prendra des mesures face au déploiement par les États-Unis d'un nouveau radar espion proche des frontières russes. La porte-parole de la diplomatie russe a réitéré que la Russie se réservait le droit de prendre des mesures de rétorsion en réaction au déploiement d'un radar américain en Norvège. « Il est évident que notre pays, comme tout autre pays, ne peut pas ignorer les agissements militaires près de ses frontières. Nous prendrons des mesures de rétorsion pour assurer notre sécurité » a indiqué jeudi 23 mai la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova. Il s'agit du radar américain *Globus II*. La station radar est située à 50 kilomètres de la frontière russe. Il est utilisé par les services de renseignement militaires norvégiens. Ce n'est un secret pour personne que les données reçues sont transférées directement aux États-Unis » a précisé Mme Zakharova. En avril 2016, le communiqué de presse des forces armées norvégiennes indiquait que la station radar serait modernisée en 2017-2020 pour y intégrer un nouveau radar *Globus III* dont la construction est en cours. Moscou, a-t-elle ajouté, a régulièrement, notifié cette question à la partie norvégienne. « Il y a tout lieu de croire que le radar surveillera précisément le territoire de la Fédération de Russie et fera partie du bouclier antimissile américain » a-t-elle réitéré. Et de conclure : « Il est évident que le déploiement du radar américain dans cette zone n'est pas une affaire purement norvégienne ».

(Press TV, le 24-05-2019)

Au Tadjikistan, vingt-quatre membres de l'État islamique tués lors d'une émeute dans une prison de la capitale...

Vingt-neuf prisonniers, dont vingt-quatre membres de l'organisation de l'État islamique et trois gardiens, ont été tués dimanche dans une émeute dans une prison proche de la capitale Douchanbé, ont annoncé lundi les autorités tadjikes. Vingt-quatre membres de l'État islamique ont été tués. Les islamistes ont tué trois gardiens, a déclaré le ministère de la Justice de ce pays d'Asie centrale dans un communiqué précisant que cinq autres détenus avaient été tués par les membres du groupe djihadiste. *(La voix de l'Amérique, le 20-05-2019)*

Les taliban revendiquent un tir de roquettes contre la base américaine de Bagram, en Afghanistan...

La base américaine située à Bagram en Afghanistan a fait l'objet d'attaques à la roquette des taliban. En Afghanistan, les responsables sécuritaires de la province de Parwan ont confirmé que la plus grande base des troupes américaines située à Bagram, dans le nord de Kaboul, avait été ce mercredi soir la cible d'attaques à la roquette. Abdul Wassi Rahimi, chef du QG de la police de Parwan, a également confirmé les attaques de mercredi soir contre une base militaire américaine. « Suite aux attaques, l'aviation des troupes étrangères a lancé une frappe aérienne contre le village de Dacht Qalandar Kheyli à Bagram » a-t-il fait savoir. Ce commandant de la police afghane n'a fourni aucun détail sur les pertes en vie humaine de ce raid aérien des États-Unis et de l'OTAN. Le porte-parole des taliban, Zabihullah Mujahid, a revendiqué sur son compte *Twitter* ces attaques ajoutant que d'importants dégâts avaient été infligés aux forces américaines. *(Press TV, le 23-05-2019)*

Attentat à la bombe contre une mosquée de la capitale afghane...

Une attaque à la bombe a été perpétrée contre une mosquée lors de la prière du vendredi à Kaboul, capitale de l'Afghanistan. Un savant musulman a perdu la vie et seize autres personnes ont été blessées, a-t-on annoncé. Le porte-parole du ministère afghan de l'Intérieur, Nasrat Rahimi, qui a fait une déclaration à la presse, a fait savoir qu'un savant musulman a été tué et seize autres personnes ont été blessées à la suite d'une attaque perpétrée contre la mosquée Al-Takwa à Kaboul, au moment de la prière du vendredi.

(La voix de la Turquie, le 24-05-2019)

Attentat à la voiture piégée dans le sud de l'Afghanistan...

Dix personnes ont été blessées à la suite d'un attentat au véhicule piégé perpétré dans la province de Kandahar, au sud du pays. Dans une déclaration à la presse, le directeur de la sûreté de Kandahar, Tadin Han a indiqué que l'attaque s'est produite dans la région d'Aynu Mine. Dix civils, dont six enfants, ont été blessés à la suite de l'attentat, note Han, précisant que les maisons de la région ont été endommagées par l'explosion.

(La voix de la Turquie, le 24-05-2019)

Dix-sept touristes blessés par l'explosion d'une bombe au passage de leur bus, au sud-ouest du Caire...

Dix-sept personnes, dont des Sud-Africains et des Égyptiens, ont été blessées dimanche dans une attaque à la bombe contre un bus de touristes près des célèbres pyramides de Gizeh, au sud-ouest du Caire. Un engin explosif a détonné au passage de l'autocar de tourisme qui circulait près du chantier du nouveau musée des antiquités égyptiennes, au pied des pyramides, selon une source de sécurité. L'attaque de dimanche intervient à un peu plus d'un mois du coup d'envoi de la coupe d'Afrique des nations organisée en Égypte du 21 juin au 20 juillet.

(La voix de l'Amérique, le 20-05-2019)

Douze djihadistes présumés tués par les forces de sécurité lors d'une opération de police près du Caire...

Douze djihadistes présumés ont été tués lors d'opérations de police près du Caire, au lendemain d'un attentat à l'explosif contre un bus de touristes qui a fait dix-sept blessés à proximité des pyramides de Gizeh, a annoncé lundi le ministère de l'Intérieur. Les forces de sécurité ont mené un raid contre un appartement dans la banlieue du Six Octobre, utilisé pour la fabrication d'engins explosifs. « Ces forces

ont subi des tirs et y ont répondu, ce qui a fait sept morts parmi les éléments du groupe de djihadistes présumés » a annoncé le ministère dans un communiqué. Un autre raid a été mené contre d'autres éléments du groupe armé Hasm qui se cachaient dans un appartement dans le quartier Al-Chourouk, à l'est du Caire. Lors d'un échange de tirs, cinq djihadistes présumés ont été tués d'après le même texte. Des armes et des munitions ont été saisies dans les deux appartements selon la même source. Dans le cadre des efforts du ministère pour faire face à l'organisation terroriste des Frères musulmans, des informations sont parvenues au service de sécurité nationale sur des préparatifs d'attentats par le groupe armé Hasm, est-il encore précisé. Le texte n'établit aucun lien direct avec l'attaque contre un bus de touristes survenue dimanche près de l'emblématique site des pyramides de Gizeh, au sud-ouest du Caire, qui n'a pour l'heure fait l'objet d'aucune revendication. Depuis 2016, le groupe Hasm a revendiqué plusieurs attentats contre la police, des officiels et des juges, au Caire. Les autorités égyptiennes accusent la confrérie des Frères musulmans d'être à l'origine des actions des mouvements Hasm ou encore Liwaa Al-Thawra, qui ont multiplié les attaques contre les forces de sécurité et des magistrats ces dernières années.

(Africa Radio, le 20-05-2019)

Deux cellules terroristes démantelées par les forces de sécurité égyptiennes dans le Sinaï...

En Égypte, à noter cette opération d'envergure dans le Sinaï. Au moins seize présumés terroristes ont été tués à El-Arich. C'est en tout cas ce qu'indique le ministre de l'Intérieur. Deux cellules ont été démantelées. Elles projetaient des attentats contre des installations centrales du pays. Des armes et des explosifs ont été saisis.

(Médi-1, le 22-05-2019)

L'enlèvement d'une dizaine de personnes dans l'est de la République démocratique du Congo revendiqué par l'État islamique...

Le groupe État islamique a revendiqué deux attaques dans l'est de la République démocratique du Congo, dans le territoire de Beni où, selon des sources locales, une dizaine de personnes ont été enlevées jeudi. Dans le territoire de Beni, ces attaques sont généralement attribuées par les autorités aux Forces démocratiques alliées (ADF), à l'origine des rebelles musulmans ougandais présents dans la région depuis plus de 20 ans. D'après les sources locales, des assaillants ont fait une incursion dans la localité de Samboko-Tchanitchani, où ils ont pillé et incendié le centre de santé et dévalisé les maisons. « Une dizaine de personnes ont été emmenées par ces assaillants » a déclaré à l'AFP Donat Kibwana, administrateur du territoire de Beni. Le nom « Chianchiani » apparaît dans l'un des deux communiqués diffusés par l'EI, d'après la traduction en anglais de *SITE Intelligence Group*, qui revendique une expertise au sujet de mouvements islamistes terroristes. « Les soldats du califat ont donné l'assaut à des baraquements de l'armée congolaise dans le village de Chianchiani à Beni, ce qui a conduit à en tuer et à en blesser plusieurs, tandis que d'autres d'entre eux ont fui. Les soldats du califat ont utilisé des armes automatiques pour viser des éléments de l'armée congolaise croisés hier dans le village de Kumbwa à Kamango » lit-on dans le deuxième communiqué traduit de l'arabe en anglais. Kamango se trouve tout près de la frontière avec l'Ouganda. L'armée congolaise n'a pas fait état d'attaque contre ses bases à Kamango. Le groupe État islamique avait revendiqué pour la première fois une attaque sur le sol congolais, en s'attribuant la responsabilité d'un assaut qui avait tué au moins deux soldats le 16 avril à une dizaine de kilomètres de Kamango. La chef de la Mission des Nations unies au Congo (MONUSCO) avait déclaré prendre au sérieux ce genre de déclaration, tout en privilégiant la piste des ADF.

(Africa Radio, le 24-05-2019)

À Mogadiscio, plusieurs morts après un attentat suicide à la voiture piégée revendiqué par Al-Shabaab...

Au moins deux personnes ont été tuées et douze blessées mercredi dans l'explosion d'une voiture piégée conduite par un kamikaze à un point de contrôle de Mogadiscio, a-t-on appris de sources sécuritaire et médicale. « Une explosion d'une voiture piégée a eu lieu à un barrage près de Daljirka. Il y a des victimes, dont des membres des forces de sécurité » a indiqué un responsable sécuritaire, Abdukadir Ahmed. Abdikadir Abdirahman, le directeur du service d'ambulances privées Amin, a déclaré à l'AFP que deux personnes avaient été tuées et douze blessées dans l'explosion. L'attentat a été revendiqué par les militants islamistes shabaab, affiliés à Al-Qaïda, qui ont dit avoir visé un convoi escortant des officiels et parlementaires apostats qui se dirigeaient vers le palais présidentiel. Des

témoins ont raconté avoir vu trois morts. « J'ai vu les corps de trois personnes mortes, dont une femme soldat. Les forces de sécurité ont retrouvé leurs corps démembrés » a déclaré l'un d'entre eux, Mohamed Saney. « Plusieurs véhicules ont été détruits dans l'explosion et les ambulances se sont précipitées sur les lieux pour récupérer les gens blessés » a-t-il ajouté.
(Africa Radio, le 22-05-2019)

Sept morts après l'attaque d'un poste frontière malien par des inconnus armés...

Sept personnes, dont deux gendarmes et un douanier maliens, ont été tuées dans la nuit de dimanche à lundi dans le sud du Mali, lors d'une attaque au poste de Kouri, frontalier du Burkina Faso, a appris lundi l'AFP de sources de sécurité et auprès d'élus. « Dimanche dans la nuit, le poste de Kouri a été attaqué par des hommes armés. Deux gendarmes, un douanier et quatre civils croisés dont deux Ghanéens croisés ont été tués » a affirmé à l'AFP un responsable de la police locale sous couvert d'anonymat.

(Africa Radio, le 20-05-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Sept ressortissants japonais emprisonnés en Chine après avoir été accusés d'espionnage...

Le porte-parole du gouvernement japonais croisés Yoshihide Suga croisés indique que le gouvernement prévoit de venir en aide à un Japonais condamné en Chine à 15 ans de prison pour espionnage. M. Suga a abordé la question lors d'une conférence de presse mardi. L'homme, d'une cinquantaine d'années a été arrêté en Chine après avoir effectué des études pour le développement de sources thermales. Selon M. Suga, des officiels du gouvernement tentent toujours d'obtenir des détails et s'abstiennent de faire le moindre commentaire tant que la procédure légale est en cours. Il précise que le gouvernement continuera de fournir autant d'aide que possible afin de protéger le ressortissant japonais. Un certain nombre de Japonais ont été arrêtés en Chine depuis 2015, un an après que le pays a mis en vigueur une loi anti-espionnage. Sept ressortissants nippons ont été condamnés à des peines de prison. Le dernier jugement, 15 ans de prison, est le plus sévère jusqu'à présent.

(Radio Japon international, le 21-05-2019)

La forte activité du groupe terroriste Wilayat Khorasan dans le nord de l'Afghanistan inquiète le FSB russe...

Lors de la réunion des chefs du renseignement de la communauté des États indépendants (CEI) ce mardi 21 mai à Douchanbé, capitale du Tadjikistan, Alexandre Bortnikov, directeur du Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie, s'est dit très préoccupé par les agissements des terroristes dans les provinces nord de l'Afghanistan, frontalières avec les pays membres de cette communauté. « Wilayat Khorasan, un groupe affilié à Daesh, est très actif dans ces régions. Il est composé essentiellement de ressortissants des pays de la CEI qui ont participé à la guerre en Syrie » a averti M. Bortnikov. « Les terroristes réprimés au Moyen-Orient pourraient commettre des actes terroristes à travers le monde. L'épicentre du terrorisme dans la région est le Moyen-Orient, mais les terroristes tentent de créer des bases en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est » a-t-il précisé. « Une fois revenus des régions en crise, les terroristes ont l'intention d'utiliser les enfants et les femmes. Il faut identifier les kamikazes potentiels » a-t-il souligné. « Les terroristes disposent des matériaux susceptibles de servir à la fabrication d'armes chimiques. Ils sont également devenus plus aptes à l'utilisation de l'espace virtuel » a-t-il averti.

(Press TV, le 21-05-2019)

Washington met en garde les utilisateurs de drones de fabrication chinoise...

Le département américain de la Sécurité intérieure a averti les utilisateurs de drones de fabrication chinoise que ces dispositifs pourraient envoyer par internet au gouvernement chinois des informations les concernant. CNN rapporte que le département a émis une alerte lundi selon laquelle les drones fabriqués en Chine constituent un risque potentiel pour les données d'une organisation. Le gouvernement américain y exprime de vives inquiétudes concernant tout produit technologique impliquant l'entrée de données américaines sur le territoire d'un État autoritaire. La mise en garde exhorte les organisations menant des opérations affectant la sécurité nationale ou les fonctions essentielles pour le pays à rester particulièrement vigilantes. Ces dernières pourraient en effet s'exposer à d'importants risques d'espionnage et de vols de données. Cet avertissement appelle les

utilisateurs à prendre les précautions appropriées, dont celle de couper la connexion internet sur les appareils et de retirer les cartes SD qui y sont insérées. Un drone nécessite un accès à internet pour l'envoi à l'utilisateur d'images qu'il capture et pour l'obtention de données concernant le lieu où il se trouve. Les États-Unis ne mentionnent pas le nom de fabricants en particulier.

(Radio Japon international, le 22-05-2019)

Au Soudan des agents du NISS empêchent l'arrestation de l'ancien chef des services de renseignement...

L'arrestation de l'ancien chef du service de renseignement soudanais (NISS) Salah Gosh, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt pour corruption, a été empêchée par des agents de cet organisme, a affirmé mardi l'association des procureurs soudanais. Le très redouté NISS est accusé d'avoir mené une répression contre les manifestants mobilisés contre le régime du président Omar El-Béchir depuis décembre 2018, faisant des dizaines de morts et des centaines de blessés. M. Gosh avait démissionné le 13 avril, deux jours après la destitution par l'armée du président Omar El-Béchir, à la faveur de ce mouvement de protestation. Lundi, une équipe de policiers et de procureurs devaient se rendre chez M. Ghosh pour l'arrêter et fouiller son domicile, a déclaré dans un communiqué l'association des procureurs. Mais les agents du NISS chargés de la sécurité de son domicile ont refusé d'appliquer le mandat d'arrêt, assurant qu'ils n'avaient pas reçu d'instructions en ce sens, a-t-elle ajouté. Selon l'association, ces agents ont même menacé d'utiliser leurs armes à feu contre les policiers. Dénonçant une violation flagrante de la loi, l'association a appelé à la démission du nouveau chef du NISS, le général Aboubaker Moustafa, et à la restructuration de cet organisme. Elle a également appelé à l'ouverture d'une enquête sur ces faits qui affectent l'indépendance du parquet. M. Gosh est considéré comme un acteur clé de l'ancien régime de M. Béchir. Les groupes de défense des droits humains et les manifestants réclament qu'il soit arrêté et jugé pour son rôle dans la répression. Son mandat d'arrêt porte néanmoins que sur des faits d'enrichissement illicite.

(Africa Radio, le 22-05-2019)

Le groupe État islamique serait en passe d'installer une base dans l'est de la République démocratique du Congo...

En République démocratique du Congo, l'organisation de l'État islamique a revendiqué des attaques. Les terroristes se disent responsables de deux attaques dans l'est du pays. Dans le territoire de Beni, une dizaine de personnes a été enlevée. Selon les chefs des services de renseignement des pays de la région des grands lacs, l'État islamique profiterait de l'insécurité dans l'est de la RDC pour y installer une base.

(Radio Vatican, le 24-05-2019)

Détention prolongée pour un Américain accusé d'espionnage par la Russie...

Vendredi, le tribunal de district de Lefortovskiy, à Moscou, a prolongé jusqu'au 29 août la détention d'un ressortissant américain, Paul Whelan, soupçonné d'espionnage. L'audience s'est tenue à huis clos, mais le public a pu assister au prononcé de la décision. M. Whelan a été arrêté à Moscou par le Service de sécurité fédérale russe le 28 décembre 2018. Son avocat a dit que le détenu avait reçu une clé USB contenant des informations sur un secret d'État, alors qu'il s'attendait à ce qu'elle contienne des informations à caractère culturel. S'il est condamné, M. Whelan pourrait être passible de 20 ans d'emprisonnement. Cependant, sa famille déclare qu'il s'est rendu à Moscou pour y assister au mariage d'un ami. Âgé de 48 ans, ancien membre de la marine américaine, M. Whelan est actuellement responsable du service de sécurité d'une entreprise de fabrication de pièces détachées d'automobiles. Il est également ressortissant britannique, irlandais et canadien.

(Radio Chine internationale, le 25-05-2019)

... MILITAIRE ...

Deux bâtiments de guerre de l'US Navy ont franchi le détroit de Taïwan pour se rendre en mer de Chine méridionale...

Deux bâtiments américains ont traversé ce jeudi 23 mai le détroit de Taïwan avant d'entrer dans les eaux disputées de la mer de Chine méridionale, ce qui a provoqué la colère de Pékin, géant économique et rival de Washington. « Taïwan est devenu l'un des sujets de tension croissante entre les États-Unis et la Chine, déjà engagés par ailleurs dans un conflit commercial. Alors que les navires

américains se déplacent en mer de Chine méridionale en prétendant défendre la liberté de navigation dans cette région et faire respecter le droit international, Pékin fait étalage de sa puissance militaire » a écrit *Reuters*. Cette action des États-Unis témoigne, selon Taïwan, du soutien de Trump à Taipei face à la Chine. Le porte-parole de la VIIe Flotte de l'US Navy, Clay Doss, a déclaré dans un communiqué que le destroyer *USS Preble* et le pétrolier *Walter S. Deel* avaient traversé le détroit de Taïwan. « Le passage des deux navires démontre l'engagement des États-Unis pour une région indo-pacifique libre et ouverte » a ajouté Clay Doss. Il a prétendu que toutes ces actions ont été menées en toute sécurité et de manière professionnelle. Le ministre taïwanais de la Défense a pour sa part confirmé le passage par le détroit de Taïwan des deux navires américains, qui se rendaient vers le nord, en le considérant comme un mouvement de routine.
(*Press TV, le 23-05-2019*)

Nouvelles frappes aériennes turques contre des positions du PKK dans le nord de l'Irak...

Des cibles de l'organisation terroriste séparatiste PKK ont été anéanties par les forces armées turques (TSK) à la suite d'un raid aérien effectué au nord de l'Irak. Une déclaration du ministère turc de la Défense nationale (MSB), fait savoir qu'une opération aérienne a été menée dans la région d'Hakourk, au nord de l'Irak. Des positions de tirs, abris et refuges appartenant à l'organisation terroriste séparatiste PKK ont été ciblées, note la déclaration.
(*La voix de la Turquie, le 23-05-2019*)

Vers un renforcement de la présence militaire russe au Congo Brazzaville...

La Russie va envoyer au Congo des spécialistes pour l'entretien du matériel militaire russe en vertu d'un contrat signé jeudi entre les deux pays, dans un contexte de renforcement de la présence de Moscou en Afrique. Ces spécialistes dispenseront des formations sur l'exploitation, l'entretien et la réparation du matériel d'origine russe et soviétique présent dans l'armée congolaise, a précisé le vice-ministre russe de la Défense Alexandre Fomine, cité par les agences russes après la signature de ce document avec le ministre congolais de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo. Selon M. Fomine, qui a qualifié ce nouveau contrat de prolongement de la coopération militaire entre Moscou et Brazzaville, cet équipement militaire comprend notamment des blindés, de l'artillerie, des hélicoptères, et peut encore servir longtemps. Des négociations sur la livraison de nouvelles armes russes au Congo sont en cours, a-t-il ajouté, indiquant que Moscou attendait tout d'abord une demande en ce sens de la part des autorités congolaises. Une série d'accords bilatéraux ont été signés jeudi dans le cadre d'une rencontre officielle au Kremlin entre le président russe Vladimir Poutine et son homologue congolais Denis Sassou-Nguesso. Dans un communiqué, le ministère russe de l'Énergie a notamment annoncé la signature avec le Congo d'un accord de coopération dans le nucléaire civil. Ces négociations s'inscrivent dans une stratégie de reconquête géopolitique et économique plus large de Moscou sur le continent africain. En janvier, le Kremlin avait reconnu la présence d'instructeurs russes au Soudan confronté à un vif mouvement de contestation. En Centrafrique voisine, Moscou avait également annoncé l'an dernier l'envoi de 170 instructeurs civils chargés de former l'armée gouvernementale, qui ont été identifiés par des experts comme des membres du groupe paramilitaire Wagner connu notamment pour sa présence en Syrie.
(*Africa Radio, le 24-05-2019*)

Début des manœuvres navales internationales *Pacific Vanguard* au large de Guam...

Pour la première fois depuis l'éclatement du fameux « incident de radar » en décembre dernier, la Corée du Sud et le Japon participent ensemble à un exercice militaire conjoint. Selon un responsable de la marine sud-coréenne, il s'agit de *Pacific Vanguard*, des manœuvres navales organisées par les États-Unis auxquelles prend également part l'Australie. Cette opération a débuté hier pour durer pendant environ cinq jours. À cet exercice qui se déroule au large de l'île américaine de Guam, Séoul a dépêché un destroyer.
(*KBS World Radio, le 24-05-2019*)

Washington fait état de menaces persistantes contre les forces américaines au Moyen-Orient...

Washington vient d'annoncer le déploiement de 1 500 soldats supplémentaires au Moyen-Orient, dont 600 sont déjà sur place. Des menaces persistantes contre les forces américaines, voilà ce qui justifie, selon Washington, l'envoi de ces troupes supplémentaires au Moyen-Orient. D'après le patron du Pentagone, cette menace émanerait du plus haut niveau du gouvernement iranien. Téhéran reste bien

l'ennemi numéro 1 des États-Unis de Donald Trump.
(Radio Vatican, le 25-05-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

En Libye, plusieurs dizaines de blindés auraient été livrés par la Turquie aux forces du GNA...

Les forces du GNA ont brisé un tabou samedi en annonçant avoir reçu des blindés, des munitions et des armes qualitatives. Si elles n'ont pas précisé le pays d'origine, elles ont publié des photos de dizaines de blindés turcs BMC *Kirpi* sur le quai du port de Tripoli. En consultant les sites de navigation maritime, on peut identifier le navire battant pavillon moldave qui les transportait, parti de Turquie et propriété d'une compagnie turque. « La Turquie semble assumer totalement ce soutien » commente Arnaud Delalande, consultant sur les questions de défense et spécialiste de la Libye. « Et la livraison ce dimanche de blindés de fabrication jordanienne KADDB *Al-Mared* 8x8 APC à l'Armée nationale libyenne démontre qu'aucune des deux parties n'envisage de céder » ajoute-t-il, évoquant la perspective d'une guerre d'usure. Des comptes *Facebook* pro-Haftar ont publié dimanche des photos et vidéos non authentifiées de ces blindés jordaniens prétendument livrés à l'ANL. Interrogé par l'*AFP*, une source militaire de l'est du pays n'a ni confirmé ni démenti cette livraison. Mais les renforts ne cessent d'affluer, a-t-elle admis. « Le soutien de la Turquie aux forces affiliées au GNA contribuera à réduire l'écart en matière d'armement entre les deux camps » affirme à l'*AFP* Wolfram Lacher, chercheur à l'Institut allemand de politique internationale et de sécurité (SWP). Selon lui, Haftar a dans un premier temps disposé d'un avantage de taille, avec des dizaines de blindés de fabrication émiratie, qu'il pourrait maintenant perdre. La médiatisation du soutien turc pourrait toutefois accélérer la course à l'armement, note l'expert, notamment en incitant les pays pro-Haftar à renforcer leur aide à l'ANL, voire à intervenir encore plus directement.

(Africa Radio, le 20-05-2019)

La France aurait proposé à la Turquie de tester le système de défense sol-air de moyenne portée SAMP/T...

Le ministre turc de la Défense nationale Hulusi Akar a fait savoir que la France a fait une proposition à la Turquie concernant le système sol-air moyenne-portée terrestre SAMP/T. Lors d'un dîner de rupture de jeûne avec les représentants à Ankara des médias, Akar a fait part de l'offre de la France sur le système de défense anti-aérienne. « La France nous a proposé de déployer la batterie *Samp-T* en Turquie et de faire des études dans ce sens à Kahramanmaraş et sur la base Incirlik d'Adana. Nous travaillons sur ce sujet » a-t-il annoncé. Par ailleurs, le ministre turc a confirmé l'envoi de personnels des Forces armées turques en Russie afin de suivre une formation concernant le système de défense anti-aérienne S-400. « Le nombre de ces personnels varient sans cesse. Chacun possède une spécialité différente. Ils ont commencé à suivre une formation. Cela continuera dans les prochains mois » a-t-il relevé.

(La voix de la Turquie, le 22-05-2019)

... CYBERGUERRE ...

En Indonésie, l'accès aux réseaux sociaux restreint afin de lutter contre les Fake News...

En Indonésie, les autorités décident de restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour contrer les *Fake News*. Les effectifs des forces de l'ordre ont été renforcés dans la capitale à Djakarta après une deuxième nuit de violences qui opposent la police et des partisans de l'opposition qui contestent la réélection du président Joko Widodo. Hier, au moins six personnes ont été tuées.

(Médi-1, le 23-05-2019)

Sur Facebook, plusieurs centaines de pages diffuseraient de fausses informations sur l'Europe, selon Avaaz...

Une ONG de cybermilitantisme, Avaaz, fait la guerre aux fausses informations sur la toile de l'Union européenne. Trois mois d'enquête dans six pays, - la France, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, l'Espagne et le Royaume-Uni - pour dénoncer 500 pages de désinformation sur *Facebook*. Des pages qui ont été vues plus d'un milliard de fois. Dans le quartier européen de Bruxelles, le réseau de cybermilitants Avaaz a monté une salle d'opérations pour surveiller *Facebook*, une réplique en quelque sorte au centre d'opérations ouvert par le réseau social lui-même à Dublin, à l'occasion des élections

européennes. Dans un immeuble bruxellois discret, la salle d'opérations d'Avaaz rassemble une trentaine de chercheurs devant une multitude d'écrans. Ils sont branchés en permanence sur *Facebook* et reçoivent aussi des alertes de leurs membres à travers l'Europe. Dans les six pays objets de l'enquête, la désinformation relaye surtout des contenus anti-européens. Elle prend surtout la forme de messages racistes ou nationalistes qui ciblent en particulier les migrants. Avaaz estime que *Facebook* a déjà procédé à la fermeture de 77 des 500 pages suspectes recensées par l'enquête.
(Radio Vatican, le 23-05-2019)

Les infrastructures nationales de plusieurs pays de l'OTAN cibles de cyberattaques russes, selon Jeremy Hunt...

Le ministre britannique des Affaires étrangères, Jeremy Hunt, a accusé les services secrets russes de prendre pour cibles les infrastructures nationales de plusieurs pays membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Hunt s'est exprimé, jeudi, lors de la conférence sur la cyberdéfense de l'OTAN à Londres. Le chef de la diplomatie britannique a surtout relevé la menace russe. « Ces 18 derniers mois, le Centre national de cyberdéfense a partagé avec 16 pays de l'OTAN, et plus encore de pays non membres de l'Alliance, des informations concernant les cyberattaques russes contre ces pays » a-t-il déclaré. Selon Hunt, la Russie, à travers ces cyberattaques, a essayé d'influer sur les élections aux États-Unis et en Ukraine. « Nous devons être très clairs sur le fait que des cyberattaques réalisées dans le but de manipuler le système électoral d'un autre pays et de modifier les résultats des élections, sont contraires au droit international et qu'elles rendent légitimes une réponse proportionnée » a-t-il estimé. Pour le ministre anglais, ces attaques rentrent dans les critères de l'article 5 du traité de l'OTAN, qui indique qu'une attaque faite contre l'un des membres de l'Alliance est considérée comme ayant été faite contre tous les membres. « Nous devons être prêts à faire usage de toutes les options que proposent cet article » a-t-il ajouté. Les relations entre Londres et Moscou se sont nettement dégradées après l'empoisonnement, l'année dernière, de l'espion russe Sergeï Skripal en Angleterre.

(La voix de la Turquie, le 23-05-2019)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67